

La route de la Baie-James

La Route de la Baie-James est une route longue de 620 km qui traverse la région du sud au nord. Elle constitue le prolongement de la route 109 et relie les villes de Matagami et de Radisson, ainsi que les communautés cries de Waskaganish, Eastmain, Wemindji et Chisasibi. Seule la communauté crie de Whapmagoostui, au nord de Chisasibi, n'est pas accessible par route. La route de la Baie-James est pavée et déneigée en hiver.

La route de la Baie-James a été conçue dans le but premier de permettre à la machinerie et aux travailleurs d'accéder, par voie terrestre, aux grands chantiers des projets hydroélectriques entrepris au cours des années 1970. En effet, les 420 milles de la route ont été aménagés en un temps record de 420 jours. La route, qui possède un empattement plus large qu'à l'ordinaire, a été conçue de manière à pouvoir supporter des poids aussi lourds que 500 tonnes. Il va sans dire que les onze ponts se retrouvant le long de la route de la Baie-James sont des plus solides.

Quelques tronçons reliant la route de la Baie-James à certaines installations d'Hydro-Québec ou à certains villages cris ont également été construits depuis son inauguration. Ainsi, les communautés cries de Waskaganish, Eastmain, Wemindji et Chisasibi sont accessibles par la route.

Bien que le long de la route de la Baie-James ne soit pas habité, vous remarquerez des campements aux abords de celle-ci. Ils sont généralement composés de quelques cabanes. Ce sont des camps de pêche et de chasse occupés par les Cris des communautés avoisinantes. Même si certains de ces campements sont habités toute l'année, ils sont principalement utilisés pendant les saisons de chasse.

Vous trouverez, au kilomètre 381 à partir de Matagami, un relais routier. Un service de cafétéria, un poste d'essence et des chambres y sont disponibles.

Puisque la route traverse un territoire isolé et éloigné, pour leur sécurité, les voyageurs sont invités à s'inscrire au bureau d'information touristique à 6 kilomètres au nord de Matagami. Par ailleurs, des téléphones d'urgence sont installés le long de la route de la Baie-James.

On dit que le chemin vaut tout autant que la destination. Sur cette longue route, qui perce l'horizon du Nord, s'ouvre un territoire riche de culture, de faune, de flore et d'histoire. Vous pourrez le découvrir grâce aux panneaux d'interprétation placés tout au long de la route, à des endroits stratégiques. Des haltes vous permettront d'en prendre le pouls. Vous comprendrez mieux certains phénomènes qui montrent l'incroyable force et la créativité de la nature.

Attachez bien votre ceinture, prenez le temps de vivre la route, vous ferez un voyage unique que vous n'oublierez pas de sitôt.



Paysage estival

Municipalité de Baie-James population 1330



Tél. : 819 739-2030
municipalite@villembj.ca / www.villembj.ca
► ***Via routes 111, 109, 167, 113 et 393***



©Tourisme Baie-James

Venant de l'Abitibi-Témiscamingue, par les routes 109 et 113, en franchissant le 49e parallèle ou au passage de la borne kilométrique 187 de la réserve Ashuapmushuan en provenance du Lac-St-Jean, par la route 167, vous pénétrez dans la Municipalité de Baie-James (MBJ), la plus grande municipalité au monde ! Créée le 14 juillet 1971, la Municipalité de Baie-James gère un territoire de 350 000 km² à l'intérieur duquel sont enclavées villes et communautés. Elle coordonne les localités de Radisson, Valcanton et Villebois ainsi que les hameaux de Desmaraisville et Miquelon. Le territoire de la Baie-James est régi par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ) selon laquelle les terres sont divisées en trois catégories. Celles de catégorie I sont à l'usage exclusif des autochtones, alors que les terres de catégorie II sont sous la responsabilité du Conseil régional de zone de la Baie-James. Les terres publiques de la catégorie III sont gérées par la MBJ. La Municipalité de Baie-James met tout en œuvre pour agrémenter et faciliter vos déplacements et assurer le succès de votre séjour. Haltes routières, rampes de mise à l'eau, quais, pêche à gué, campings et le bureau d'information touristique du km 6 sont autant de services conçus et aménagés pour vous. Appréciez davantage votre parcours grâce à la route multiressource. La Municipalité de Baie-James, votre compagnon de voyage dans le vrai Nord !


©Tourisme Baie-James

Pêche à l'aube

La route de la Baie-James débute évidemment à l'entrée de la municipalité de Baie-James, par la route 109, direction nord.

Route 109 – KM 118

Panneau d'interprétation : **« Synthèse des gîtes miniers »** (secteur Mine Géant Dormant).

Route 109 – KM 133

Panneau d'interprétation **Le lac Paradis : « D'où vient la couleur émeraude de l'eau ».** Le lac Paradis est un superbe lac de couleur vert jade très prononcé.



©Christiane Caron

Lac Paradis

Route 109 – KM 157 : Halte Cartwright

Vue panoramique, tables de pique-nique, toilettes, téléphone, panneaux d'interprétation :
« Souvenir d'un glacier : l'esker de Matagami ».
« Un terrain de trappe dans la réserve à castor Abitibi ».
« Les animaux et les Algonquins : des partenaires respectés dans la vie ».

Route 109 – KM 224 : Matagami

La ville en Nord ! N'oubliez pas de faire le plein avant de partir ; ce sont les deux dernières stations-service avant le relais routier SDBJ du km 381.

KM 0 : C'est le début d'une grande aventure !

Ici débute la route de la Baie-James.



Porte de la Baie-James
@Moto tourisme Aventure du Québec

Matagami population 1522



Tél. : 819 739-2541
tourisme@matagami.com / www.matagami.com
Via route 109, route de la Baie-James km 0

Matagami constitue le point d'entrée ouest de la région Baie-James & Eeyou Istchee. Une ville située dans un si vaste territoire accorde évidemment une place importante aux activités de plein air. À l'intérieur même de la ville, il est possible de sillonner 3,5 km de sentiers pédestres situés en forêt, donnant accès à une tour d'observation, des rapides, une terrasse ainsi qu'à une faune et une flore diversifiées. Les ressources y sont abondantes, ce qui fait de Matagami un endroit idéal pour les amateurs d'aventure. Neuf plans d'eau majeurs sont accessibles dans un rayon très rapproché autour de Matagami. Le nombre d'heures d'ensoleillement durant l'été y est plus élevé que dans les régions plus au sud, ce qui permet de jouir pleinement du terrain de golf, des courts de tennis, du terrain de camping et de la plage. L'hiver, la motoneige devient reine. Les 40 km de sentiers locaux convergent vers les sentiers fédérés et sont accessibles durant plusieurs semaines étant donné la longueur de nos hivers. Il en est de même pour les sentiers de ski de fond qui sauront satisfaire les fondeurs les plus aguerris !



©Ville de Matagami

Tour d'observation, parc Bell-Nature



©MathieuDupuis

Rivière

Chasse et pêche

Les amateurs de chasse et de pêche peuvent profiter de sites exceptionnels où le gibier et le poisson abondent. Les neuf cours d'eau qui entourent Matagami procurent suffisamment d'espace pour permettre à chacun d'avoir un petit coin bien à lui.

Comme Matagami est localisée près des zones de chasse 16, 17 et 22, il faut porter attention à la réglementation. Chaque zone possède ses particularités, principalement en ce qui a trait aux dates d'ouverture et de fermeture. Les amateurs de gros gibiers seront choyés sur ce territoire où les grosses prises ne sont pas rares. On y retrouve l'orignal, l'ours noir et parfois même le caribou. Les amateurs de la chasse au petit gibier ne sont pas en reste non plus puisqu'on peut chasser quatre espèces de perdrix ainsi que le lièvre.

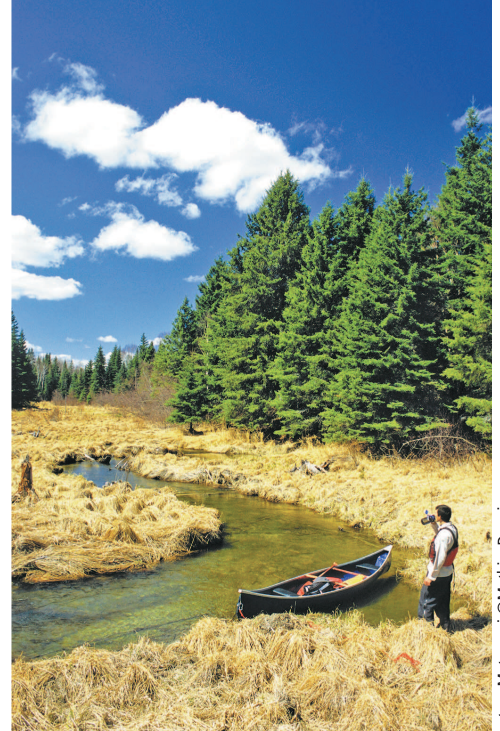
La pêche vous procurera assurément des sensations fortes. Pêcher le doré représente un beau défi. On en retrouve principalement dans les lacs Matagami, Goéland et Olga. L'expérience de la pêche blanche est unique. Sortir un brochet d'une quinzaine de livres représente un souvenir de pêche que vous conserverez longtemps.

Matagami représente également le relais idéal pour ceux et celles qui désirent se rendre encore plus au nord où les terres grouillent de caribous en hiver.

Un peu d'histoire

Matagami, ville fondée en 1963, doit son origine à l'exploration minière. Mais le territoire de Matagami était occupé bien avant l'arrivée des Européens. Au 17e siècle déjà, les Cris de la région faisaient la traite des fourrures avec les Anglais de la Baie-James et les Français de l'Abitibi et du Témiscamingue.

Comme les esturgeons et les poissons blancs abondaient dans les eaux du lac Waswanipi, on y débuta une pêche commerciale dans les années trente. En 1962, plusieurs familles cries étaient installées à Matagami. Parmi les premières à s'y établir, on compte les Kitchen et les Otter. La population crie continua d'augmenter régulièrement jusqu'en 1975, moment où eut lieu un mouvement de migration massif vers la communauté de Waswanipi.



Secteur Matagami ©MathieuDupuis

KM 0,5

Panneau d'interprétation : **« Les pionniers d'une industrie de première importance dans la région ».**

KM 2 : Pont de la rivière Bell

Ce pont est le plus long sur cette route. La rivière se décharge dans le lac Matagami. Le bras nord du lac devient la rivière Nottaway qui coule jusqu'à la baie James.

KM 6 : Bureau d'information touristique de la MBJ

Ouvert 24 heures sur 24, à l'année 819 739-4473.

Il vous est fortement suggéré de vous y enregistrer pour des fins de sécurité. On y trouve brochures, dépliants, cartes routières, articles promotionnels, informations de toute nature. Tables de pique-nique, toilettes, téléphone.

Panneau d'interprétation : **« Le régime des six saisons ».**



Bureau d'information touristique au Km 6

KM 8

Panneau d'interprétation : **« Les bogs et les fens, bien plus que de simples tourbières ».**

KM 10 : Mont Laurier

Panneau d'interprétation : **« Le mont Laurier : un avant-goût des paysages nordiques ».** D'une altitude de 480 mètres, le mont Laurier vous offre un panorama splendide des alentours de Matagami. Un sentier très escarpé par endroits rejoint le sommet.

KM 37 : Camping du lac Matagami (2 km)

85 sites au total dont 79 avec égout, aqueduc, foyer (3 en accès direct) et 6 sites sablonneux dédiés aux tentes (avec foyer). Tous les campeurs ont accès aux toilettes, aux douches et au pavillon communautaire. Particularités : rampe de mise à l'eau, pêche, terrain de jeux, tables de pique-nique, stationnement, piste cyclable. Ouvert de la mi-juin à la fête du Travail.

Réservations : 819 739-8383 ou 819 739-2030 (hors saison).

Panneau d'interprétation : **« Les dépôts de surface et la nature des peuplements forestiers ».**

KM 38 : Rivière Waswanipi

Rampe de mise à l'eau, pêche. La chute rouge, 10 km à l'est du pont, vaut le coup d'œil !

KM 48 : Rivière Waswanipi et accès au lac Olga (10 km)

Camping rustique, rampe de mise à l'eau, pêche, tables de pique-nique, toilettes.

KM 50

Panneau d'interprétation : **« Coup de pouce à la renaissance de la forêt ».**

KM 80 : Lac Ouescapis (2,5 km)

Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique.

KM 88
Panneau d'interprétation : **« Les activités forestières ».**

KM 106
Panneau d'interprétation : **« L'exploration minière démystifiée ».**

KM 130
Panneau d'interprétation : **« Les dépôts glaciaires et la voirie forestière ».**

KM 135
Halte routière, tables de pique-nique, toilettes.

KM 161
Panneau d'interprétation : **« Rencontre boréale ».** Soyez attentif ! Il est situé tout en haut de la colline, du côté ouest de la route !

KM 189 : Lac Rodayer
Pêche, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique, rampe de mise à l'eau.

KM 232 : Rivière Broadback
Panneau d'interprétation : **« La Baie-James, témoin privilégié des ères glaciaires ».** Pêche, tables de pique-nique, toilettes, sentier d'interprétation, belvédère et camping rustique. C'est ici que commença jadis la mer de Tyrell.

Panneau d'interprétation : **« Rythmites, varves et coquillages : témoins du passage d'un glacier ».**



©MBJ

Halte de la rivière Broadback

KM 237 : Route de Waskaganish (gravier)
Halte routière, tables de pique-nique, toilettes. Vous êtes à 102 km de Waskaganish, autrefois connue sous le nom de Fort Rupert ou Rupert House.

Waskaganish population 2150



Tél. : 819 895-8650
waskaganishtourism@hotmail.com / www.waskaganish.ca

Nul besoin d'aller bien loin pour découvrir le passé à Waskaganish : il suffit d'une courte promenade pour se retrouver devant la majestueuse rivière Rupert et devant l'emplacement du premier poste de traite des fourrures du Canada. La communauté, qui portait à ses débuts le nom de Fort Charles, s'est établie dans la région il y a quelque 330 ans. Elle a ensuite été rebaptisée Rupert's House (« Maison de Rupert »). De fait, la communauté, qui compte aujourd'hui 2150 résidents, doit son nom au commerce de fourrure, puisque Waskaganish signifie « petite maison », expression utilisée par les premiers résidents pour décrire les édifices du poste de traite. La préservation de la riche histoire de la région est une priorité. C'est pourquoi les historiens de l'Institut culturel de Waskaganish s'affairent à documenter le passé de la communauté.



©COTA

Tipi à Waskaganish

Ceux et celles qui souhaitent conjurer aventure et culture seront comblés par ce que Waskaganish a à leur offrir. La communauté est située à l'extrémité sud-est de la baie James, sur la rive sud de la rivière Rupert, au confluent des rivières Nottaway, Broadback, Rupert et Pontax. Accompagnés d'un guide expérimenté, les visiteurs peuvent remonter la côte jusqu'aux îles en canot de fret.

Les amateurs de nature et de photographie pourront s'en donner à coeur joie puisqu'ils se trouveront sous l'une des principales voies migratoires des oiseaux d'Amérique du Nord. En 1955, un relevé effectué dans le secteur a enregistré un nombre record d'espèces observées en une seule journée dans le nord du Canada.

La région est aussi renommée pour ses cours d'eau, notamment la patrimoniale rivière Rupert, une « autoroute » traditionnelle vers l'intérieur des terres qu'emprunte chaque année une « brigade de canots », où des jeunes Cris guidés par des Aînés se familiarisent avec le mode de vie cri traditionnel. La rivière est aussi le théâtre d'un important événement annuel dans le cadre duquel les familles se rassemblent aux premiers rapides, Smoky Hill, pour y pêcher le corégone pendant la fraye annuelle.

KM 257 : Rivière Rupert (1,2 km)

Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes et camping rustique.

La puissante rivière Rupert, l'une des plus grandes rivières du Québec, coule d'est en ouest du lac Mistassini jusqu'à la baie de Rupert, dans la baie James, sur une distance de près de 600 kilomètres. La rivière forme plusieurs rapides impressionnants, dont celui que vous pouvez admirer du pont.

C'est en 1668 que Médard Chouart des Groseilliers, un Français qui travaillait pour le gouvernement britannique, se rend jusqu'à l'embouchure de la rivière Rupert dans le but de rompre l'emprise des Français dans la traite des fourrures.

Il baptise la rivière en l'honneur du Prince Rupert, l'instigateur de l'expédition. Il fonde également un fort à l'embouchure de la rivière qui devient plus tard le poste Rupert House. C'est le plus vieux poste de traite de la *Compagnie de la Baie d'Hudson* et c'est autour de la rivière que s'est développé cette compagnie qui existe toujours aujourd'hui. Maintenant, on y retrouve le village cri de Waskaganish.



Rivière Rupert

KM 257 : Cascades Rupert

Panneau d'interprétation : **« La reine du Nord ».**

Pêche, tables de pique-nique, toilettes, belvédères. Rendez-vous aux pieds des rapides en utilisant le sentier d'interprétation situé sur la rive nord de la rivière Rupert. Si vous apportez votre repas, c'est ici qu'il faut absolument pique-niquer !

Panneau d'interprétation : **« La Rupert : plus de 3000 ans d'histoire ».**


©Tourisme Baie-James

Interprétation

KM 274 : Halte des passages et croisement de la Route du Nord (gravier)

Tables de pique-nique, toilettes. Feu de forêt causé par la foudre en 1983.

Panneau d'interprétation : **« Des étés foudroyants ».**

KM 294 : Rivière Pontax III

Le nom Pontax est un dérivé du nom amérindien « Pontacks », une famille de trappeurs cris ayant vécu dans ce secteur.

KM 307 : Rivière Pontax I

Feu de forêt causé par la foudre en 1986. Vous remarquerez que les numéros des trois rivières Pontax ne se suivent pas. Ils ont été attribués selon l'importance de leur débit. C'est l'une des rares rivières du bassin de la baie James à être exclue des projets hydroélectriques. Les trois rivières Pontax sont alimentées par le lac Champion.

KM 312 : Rivière Pontax II

KM 323 : Lac Mirabelli (4 km)

Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique. Le site a jadis servi de camp de construction routière.

KM 324 : Rivière Jolicœur

Une jolie chute d'eau déferle sous le pont.

KM 350 : Route d'Eastmain (gravier)

Vous êtes à 103 km du village d'Eastmain.

Eastmain population 661



Tél. : 819 977-0211
info@eastmain.ca / www.eastmain.ca


Eastmain ©Nation crie d'Eastmain

Eastmain porte toujours l'ancien nom des terres intérieures de l'est de la baie James. En effet, la Compagnie de la baie d'Hudson désignait par « East Main » toute la côte est des baies James et Hudson. C'est ici, au cours des années 1670, que les premiers navires de la Compagnie de la Baie d'Hudson ont jeté l'ancre pour faire du commerce avec les résidents des lieux.

Aujourd'hui, Eastmain est une petite communauté d'environ 600 résidents, nichée sur la rive sud de la rivière Eastmain. Sa taille modeste lui permet d'exposer les visiteurs au mode de vie traditionnel des Cris tout en leur offrant les commodités de la vie moderne. On y retrouve de l'hébergement confortable, des restaurants, une épicerie généreusement ravitaillée et des magasins d'articles de sports.


©Nation crie d'Eastmain

Danse de l'outarde

L'été, les visiteurs peuvent emprunter à pied ou à bicyclette les sentiers dans la nature environnante. En hiver, c'est un très vaste réseau de pistes de motoneige qui les attend. La région est également réputée pour les vols migratoires de sauvagines et d'oiseaux de rivage, que l'on peut observer et photographier à partir des îles ou des marais du littoral. Les visiteurs en quête de véritable aventure peuvent explorer le relief tout aussi saisissant qu'accidenté de la côte de la baie James en compagnie d'un guide cri aguerri. Si cela les laisse sur leur faim, ils peuvent faire l'expérience suprême de la nature nordique : se rendre par petit avion dans l'une des nombreuses pourvoiries de la localité offrant des excursions de pêche de classe internationale et quelques-uns des meilleurs territoires de chasse au caribou d'Eeyou Istchee.


Eastmain ©Gaston Cooper pour COTA


©Tourisme Baie-James

Pont de la rivière Eastmain

KM 381 : RELAIS ROUTIER SDBJ

Administré par la Société de développement de la Baie-James. Poste d'essence ouvert 24 h/24. Cafétéria : de 5 h à 21 h. Possibilité d'hébergement dans les dortoirs 24 h/24, 819 638-8502.

Veuillez noter que quatre cabines téléphoniques d'urgence y sont installées.

KM 391

Panneau d'interprétation **: « Des techniques de réhabilitation expérimentales pour une route phénoménale ».**

Panneau d'interprétation : **« Un pont d'exception pour une route d'exception ».**

KM 395 : Rivière Eastmain (3 km)

Pêche, tables de pique-nique, toilettes, belvédère, camping rustique. Vous constaterez qu'à cause du détournement des rivières Eastmain et Opinaca vers La Grande Rivière, le débit de l'Eastmain est minimal. Le plus impressionnant des 11 ponts de la route de la Baie-James a vu ses concepteurs obtenir un prix d'architecture et d'ingénierie.

KM 411 : Rivière Opinaca

Le pont surplombe une jolie chute. Feu de forêt causé par la foudre en 1989. Camping rustique, tables de pique-nique, toilettes, belvédère.


©MBJ

Rivière Opinaca

KM 440 : Chaîne de lacs (3 km)

Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique. Le site fut jadis consacré à un campement de travailleurs.

KM 464 : Halte rivière du Vieux comptoir

Pêche, tables de pique-nique, toilettes, belvédère. Vous verrez un des plus gros ponceaux du monde : 16 m de large par 80 m de long. Gros feu de forêt causé par la foudre en 1989 qui s'est étendu jusqu'au lac Yasinski.


©Mathieu Dupuis

Immensité

KM 467 : Lac du Vieux comptoir

Camping rustique, toilettes et tables de pique-nique.

Panneau d'interprétation : **« Il était une fois… la terre ».** Un des points de vue des plus spectaculaires de la route de la Baie-James.

Panneau d'interprétation : **« Des formes en dos de baleine émergent dans le paysage ».**

Panneau d'interprétation : **« Lieu de rassemblement cri ».**

KM 488

Panneau d'interprétation : **« Le camionneur du Nord ».**

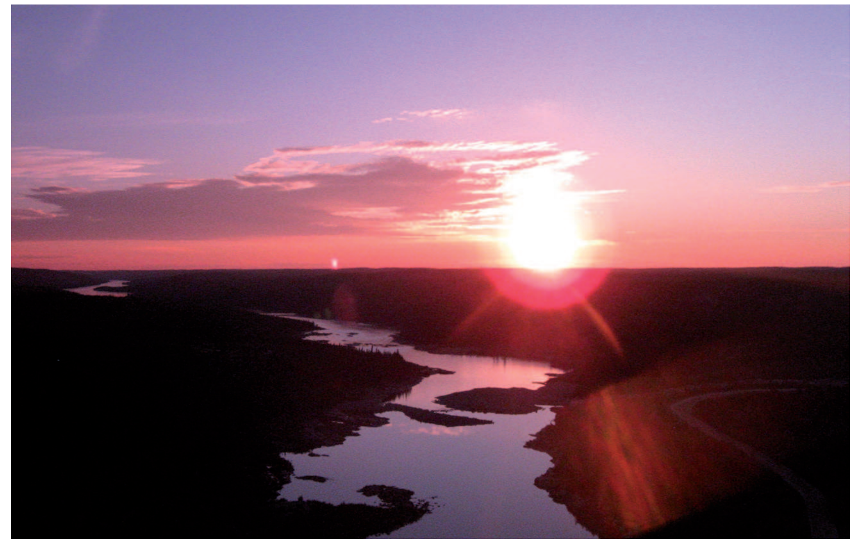
KM 503 : Lac Miron (1,5 km)

Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique. Il y eut à cet endroit un camp de trappeurs, puis de travailleurs. Le lac fut aussi appelé à une certaine époque le « lac de la maison en croix ».

KM 518 : Halte & route de Wemindji (gravier)

Tables de pique-nique, toilettes. Vous êtes à 96 km du village de Wemindji.

Panneau d'interprétation : **« Les dépôts glaciaires : outils de nouvelles découvertes ».**


Paysage Rivière ©Claude Girard

Wemindji population 1248



Tél. : 819 978-0264
www.wemindji.ca

Située dans un milieu naturel époustouflant, Wemindji tire son nom du mot cri signifiant « collines peintes » ou « montagnes ocres », lesquelles forment la toile de fond de la communauté. Après avoir quitté son foyer ancestral – l'île de la baie Old Factory – en 1959 pour gagner son emplacement actuel, Wemindji est devenue une communauté énergique et dynamique d'environ 1200 résidents. Au centre de l'essor économique de la région, elle est le siège de Creenet, le fournisseur de service Internet haute vitesse par câble de la région, et elle vend à Hydro-Québec l'électricité que produit la mini-centrale sur la rivière Maquata.



Pêche

Les visiteurs découvriront à Wemindji une véritable destination quatre saisons. Les îles et la côte accidentées de la baie James, de même que les rivières et les lacs de la région, sont d'une incomparable beauté. On y retrouve une faune abondante, depuis la sauvagine lors de sa migration printanière et automnale dans la baie James, jusqu'aux innombrables bélugas, phoques et caribous.

La pêche y occupe une place d'honneur, puisque les lacs et les rivières de la région regorgent de grand brochet, de doré jaune et de touladi de grande taille. La communauté offre également aux visiteurs de pratiquer le canot ou le kayak ou de faire des excursions ou du camping d'hiver.

Les mordus de la culture et de l'histoire pourront prendre part à de nombreuses fêtes et célébrations ainsi qu'à un festival de musique semestriel et à une semaine d'activités traditionnelles à l'ancien emplacement de la communauté, sur la rivière Old Factory. Les visiteurs, tout comme les résidents, ne se lassent jamais de se balader dans les montagnes et de gagner leur sommet pour y admirer les magnifiques couchers de soleil.



Chaussons

KM 542 : Halte lac Yasinski

Pêche, tables de pique-nique, toilettes, belvédère

Panneau d'interprétation : **« Bien que discrète, la faune vous observe ! ».**

Panneau d'interprétation : **« Des richesses insoupçonnées ».**

Ce lac a été longtemps le coin de pêche favori des résidents et travailleurs de LG-2. La construction de la route détruisit cependant la principale frayère à dorés jaunes. On réaménagea la frayère en établissant une lagune et une série de murets protecteurs faisant office de brise lame.

KM 544 : Intersection de la route Transtaïga (gravier)

Cette route a une longueur totale de 666 km. Vous êtes aussi à 286 km de la pourvoirie Nouchimi (essence disponible) et à 358 km de la pourvoirie Mirage (essence disponible, hébergement et restauration).

En cas d'urgence, des téléphones publics sont disponibles dans les entrées des résidences d'employés d'Hydro-Québec (LG-3, LG-4, LA-1 et Brisay).

KM 561 : Rivière au Castor

Pêche, tables de pique-nique, toilettes.

KM 574 : Lac Duncan (8 km)

Toilettes, tables de pique-nique, rampe de mise à l'eau, camping rustique.

KM 578

Panneau d'interprétation : **« Le pays du lichen ».** Panneau d'interprétation : **« Le pin gris ».**

KM 582

Panneau d'interprétation : **« Une maison d'hiver en tourbe ».**

KM 589 : Aéroport de la Grande-Rivière

Essence disponible.

KM 600 : Route de LG-1 et Chisasibi

La centrale LG-1 est à 62 km et Chisasibi à 84 km. Environ 10 km après Chisasibi, au bout du chemin en partie en gravier, c'est la baie James.

KM 617 : Localité de Radisson



Paysage

Radisson population 343




Tél. : 819 638-7777
localite@radisson.org
► ***Via route de la Baie-James km 617***

Véritable oasis au cœur de la taïga, la localité de Radisson est perchée sur une colline, tout au bout de la route de la Baie-James. Fondée en 1974 pour accueillir les travailleurs qui allaient réaliser le « projet du siècle », elle est l'une des seules communautés non-autochtones du Québec situées au nord du 53e parallèle. Depuis sa fondation, la population de Radisson a fluctué en fonction des grands chantiers de construction. À la fin de ceux-ci, des amoureux du Nord y ont pris racine assurant ainsi la pérennité de la jeune communauté. Située au cœur du complexe hydroélectrique La Grande, Radisson dispose de tous les services et accueille chaleureusement les visiteurs, pêcheurs, chasseurs et amants de la grande nature. Voir page 4 pour les coordonnées du bureau d'accueil touristique.



Localité de Radisson

Pub. p. 60

Centre d'interprétation des milieux

(Visite libre gratuite)
Complexe Pierre-Radisson, Radisson
Tél. : 819 638-8486 ou sans frais au Québec : 1 800 291-8486
www.hydroquebec.com/visitez

Hydro-Québec est l'une des plus grandes entreprises d'électricité en Amérique du Nord. Elle produit, transporte et distribue presque toute l'électricité consommée au Québec. 98 % de sa production provient de centrales hydroélectriques, dont près de la moitié du complexe La Grande. Hydro-Québec vous invite à son centre d'interprétation, en complément aux visites guidées. Cette exposition permanente vous propose des perspectives sur les milieux naturels et humains du territoire de la Baie-James. Vous pourrez également y parfaire vos notions de base sur la nature, la production et le transport de l'électricité. **Horaire :** ouvert toute l'année. Visite libre. **Durée moyenne de la visite :** 30 minutes. **Entrée :** gratuite.

Pub. p. 60

Aménagement Robert-Bourassa

(Visite guidée gratuite)
Départ : Complexe Pierre-Radisson, Radisson
Tél. : 819 638-8486 ou sans frais au Québec : 1 800 291-8486
www.hydroquebec.com/visitez

Plus de deux cent mille visiteurs venus du monde entier ont déjà vu ces installations. La visite débute au centre d'interprétation d'Hydro-Québec à Radisson par une présentation générale du complexe La Grande. Puis, à bord d'un autocar, un circuit de 25 km vous est offert. Vous profitez d'une visite commentée à propos de la construction de l'aménagement, de la production d'électricité, de l'environnement et du savoir-faire des employés.

Offrez-vous les splendeurs du panorama et du ciel nordique ! À partir des belvédères, découvrez des paysages inhabituels et des ouvrages qui témoignent de l'ingéniosité et de l'expertise québécoise comme le barrage haut comme un édifice de 53 étages. Du parc Robert-Bourassa, admirez l'évacuateur de crues surnommé « l'escalier du géant ». **Horaire :** du 13 juin au 31 août 2012 à tous les jours. De septembre à juin, sur réservation seulement. Veuillez réserver 48 h à l'avance. Pièce d'identité avec photo obligatoire. **Durée moyenne de la visite :** environ 4 heures. **Entrée :** gratuite.



Évacuateur de crues

Pub. p. 60

Centrale La Grande-1… au fil de l'eau !

(Visite guidée gratuite)
Départ : Complexe Pierre-Radisson, Radisson
Tél. : 819 638-8486 ou sans frais au Québec : 1 800 291-8486
www.hydroquebec.com/visitez

Poursuivez votre périple vers La Grande-1, une centrale au fil de l'eau édifiée par quelques 6 000 travailleurs. Un rendez-vous avec l'énergie et la nature ! Voyez le modernisme et les particularités de la centrale. Profitez des belvédères et apprenez-en plus sur les aménagements environnementaux. Ne manquez pas la visite de la centrale la plus récente accessible au public. **Horaire :** du 13 juin au 31 août 2012 à tous les jours sauf le mardi (pas de visite). Pièce d'identité avec photo obligatoire. Veuillez réserver 48 h à l'avance. **Durée moyenne de la visite :** environ 4 heures. **Entrée :** gratuite.

Arts & Trésors inouïs

65, avenue Des Groseilliers, Radisson
Tél. : 819 638-6969
voyagesbaiejames@lino.com
www.artinunat.com

Vous prendrez plaisir à visiter cette boutique qui offre certains des plus beaux exemples d'objets d'art, bijoux et artefacts amérindiens et inuits. Les propriétaires vous entretiennent sur l'histoire, la provenance et les légendes qui y sont associées. L'endroit idéal pour faire vos achats de souvenirs et vous rincer l'œil ! **Horaire :** tous les jours de 10 h à 18 h de la Saint-Jean-Baptiste à la fête du Travail et fermée les lundis du 7 septembre au 24 juin.

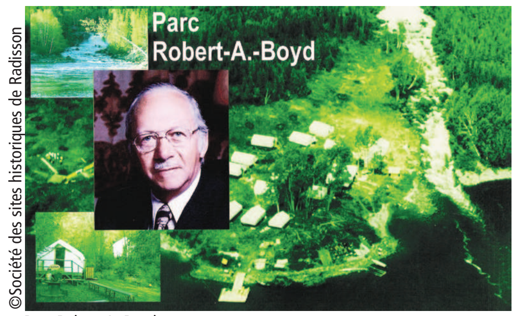


©Arts et trésors inouïs

Arts et trésors inouïs

Site historique Parc Robert-A.-Boyd

65, avenue Des Groseilliers, Radisson,
Tél. : 819 638-6673
voyagesbaiejames@lino.com
www.sshr.qc.ca



©Société des sites historiques de Radisson

Parc Robert A. Boyd

Du début des années 1950 à l'aube de l'an 2000, 185 000 travailleurs séjournent dans la taïga québécoise. Leur mission ? Ériger un des plus imposants aménagements hydroélectriques du monde : le Complexe La Grande. Pour que la mémoire retienne l'impérissable apport de ces pionniers, la Société des sites historiques de Radisson a reconstitué le campement d'exploration G-68. Appelé Parc Robert-A.-Boyd, ce village de tentes invite les visiteurs à revivre le quotidien de ces héros anonymes qui ont ouvert la voie aux bâtisseurs d'avenir.

Horaire : Tous les matins du 24 juin à la fête du Travail (minimum 8 personnes), bateau-passeur gratuit. **Entrée :** 10 $/pers – 25 $/famille. Entrée gratuite aux membres bâtisseurs. **Visite guidée du parc (incluant l'admission) :** 20 $/pers – 40 $/famille (2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans) – 10 $/membre bâtisseur. Taxes en sus. Réservations obligatoires 24 heures à l'avance. Billeterie ouverte tous les jours au 65 Des Groseillers, de 10 h à 18 h.


©Société des sites historiques de Radisson

Parc Robert A. Boyd

Chisasibi population 4069







Tél. : 819 855-2878
www.chisasibi.org

Chisasibi, communauté moderne dont le nom signifie « grande rivière » en cri, est située sur la rive sud de La Grande Rivière. Ici, la forêt boréale cède le pas à la toundra de l'Arctique, où se mêlent les eaux de la baie James et de la baie d'Hudson.

Compte tenu de son enviable situation, Chisasibi peut offrir aux visiteurs d'innombrables aventures et activités. Les pourvoyeurs peuvent transporter les visiteurs en canot de fret ou en avion de brousse vers de formidables territoires de pêche ou de chasse au caribou. Ceux qu'inspirent plutôt la nature et les paysages à couper le souffle peuvent remonter la côte, accompagnés d'un guide expérimenté, et découvrir des endroits fascinants à explorer à pied, en canot, en ski, en raquettes ou en motoneige.

Les expériences culturelles abondent. Chaque été, l'île Fort George, près de Chisasibi, est le site d'un festival culturel d'une semaine.



©Michel Tournay – Tourisme Baie-James

Chisasibi – Centre communautaire



©Gaston Cooper pour COTA

Oies de mélèze

Ceux et celles qui souhaitent passer un peu de temps dans un campement en forêt trouveront des Aînés tout à fait disposés à les guider, à partager avec eux d'incroyables récits et légendes locales, et à leur enseigner certaines de leurs techniques de survie. En plus de l'histoire et des traditions de Chisasibi, les visiteurs pourront se familiariser avec les plantes, les baies et la faune propres à la région.

Située tout au bout de la route de la Baie-James, Chisasibi est la dernière communauté crie d'Eeyou Istchee accessible par la route.

Whapmagoostui population 500



Tél. : 819 929-3384
www.whapmagoostuifn.ca

Communauté crie la plus nordique – et la seule sans lien routier – Whapmagoostui est située à l'embouchure de la Grande rivière de la Baleine. Seule communauté crie de la baie d'Hudson, Whapmagoostui est à la frontière de l'Arctique, si bien que la nature et la faune ne ressemblent en rien à ce qui se trouve ailleurs dans Eeyou Istchee. Les visiteurs ont droit à des plages balayées par le vent, à des peuplements épars d'épinettes, à de vastes pans de toundra ainsi qu'à des lacs et rivières d'une beauté indicible.



©COTA

Whapmagoostui

Whapmagoostui – qui signifie « l'endroit des baleines blanches » – est le foyer de quelques 500 Cris. Il s'agit d'une communauté biculturelle qui avoisine Kuujjuarapik, village inuit d'environ 525 habitants. Jusque dans les années 1950, Whapmagoostui servait surtout de camp de rassemblement d'été. L'hiver, les habitants des environs vivaient dans de petits camps dans les terres intérieures. Bien qu'il existe un établissement permanent depuis 1955, la majorité des résidents se rendent toujours à leur camp de chasse à l'oie au printemps.

De nombreux visiteurs vont à Manitounuk Sound, archipel qui épouse la côte, pour y observer les oiseaux. On visite également la communauté pour participer au rassemblement traditionnel d'été, pour observer les baleines et pour faire de la motoneige. Les visiteurs y trouveront des hôtels, restaurants et épiceries, de même que des fournitures de camping et des services de location d'équipement.

La Grande rivière de la Baleine finit sa course près de Whapmagoostui, subissant une baisse de 45 mètres sur ses derniers 30 kilomètres avant de se déverser paresseusement dans la baie d'Hudson. Les rapides de la rivière trouvent de nombreux adeptes, à l'instar des bélugas qui s'ébattent à l'embouchure de la rivière. Whapmagoostui a une autre corde à son arc, elle accueille le seul terrain de golf de toutes les communautés cries.